



## Saint Hermentaire

Selon la légende, un terrible dragon a été chassé des îles de Lérins par les moines de l'abbaye.

Très mécontent, le dragon trouve refuge dans une grotte proche d'Ampus, mais des pluies diluviennes l'obligent à rester dans la plaine de Draguignan.

Ce dragon dévore les personnes qui viennent sur son territoire.

Voyant son église se vider et ses paroissiens disparaître, Saint Hermentaire décide de terrasser le dragon qui menace la ville.

Entre légende et tradition, les traces du dragon restent présentes dans la ville, depuis le XIII<sup>ème</sup> siècle. Par ailleurs, il figure sur le blason de la ville.

Si vous ne me croyez pas, allez faire un tour à l'église paroissiale. Elle renferme des statues et des tableaux représentant Hermentaire tuant le monstre.

Une chapelle à son nom s'élève sur un monticule qui domine la Nartuby à environ 1,5 km au sud-ouest du centre ancien de Draguignan.

C'est là que le dragon aurait été tué.

Saint Hermentaire fut évêque d'Antibes (peut-être même le premier) vers le milieu du V<sup>ème</sup> siècle. Il participa au concile de Vaison (442) et fut un des signataires de deux lettres adressées au pape Saint Léon le Grand en 450 et 451 par les évêques de la région, en particulier pour signifier leur adhésion à la foi exprimée par le pape dans sa lettre à Flavien de Constantinople.

Catherine RENARD, Psychologue DDEC

Sources :

- *Draguignan – Le Temps Retrouvé – Pierre Jean Gayraud – Éd. Équinoxe*
- *Saint Hermentaire – Draguignan – Diocèse de Fréjus-Toulon*